

Chronique religieuse : 22 – 28 mars 2017

La Vigne du Seigneur

Par Père Alphonse Bongo, cj

Le Concile Vatican II, avait retenu plusieurs images de l'Église et, en ce temps, l'image qui peut nous inspirer est celle de la Vigne du Seigneur. Au cours de l'histoire, cette image a été souvent utilisée pour désigner le Peuple élu, c'est-à-dire le peuple d'Israël. Le Concile Vatican II, reprenant les différentes images bibliques qui éclairent le mystère de l'Église, avait proposé l'image de la vigne et des sarments: *«La vigne véritable, c'est le Christ; c'est Lui qui donne vie et fécondité aux rameaux que nous sommes: par l'Église nous demeurons en Lui, sans qui nous ne pouvons rien faire».*

Dans le Nouveau Testament l'image de la vigne ne représente plus le peuple d'Israël, mais tous ceux qui croient et qui suivent Jésus. Devant l'urgence de voir tout le monde participer à l'évangélisation, Jésus reprend cette image (Matthieu 20,1-16) pour souligner l'importance de la participation de tous à l'œuvre de l'évangélisation. Ce travail n'est pas réservé à une catégorie des personnes mais au Peuple de Dieu tout entier. En comparant l'Église à la vigne, nous pouvons dire que l'Église est entièrement ministérielle.

L'Église est entièrement ministérielle parce que tous les baptisés sont invités, en vertu de leur dignité baptismale, à rendre service. Tous ont une commune responsabilité envers la mission fondamentale de l'Église, tous ont l'obligation de s'engager dans l'accomplissement de cette mission. Tous sont donc des ouvriers. Cette compréhension de l'Église comme Vigne du Seigneur est une ecclésiologie qui fut développée par le Pape Jean Paul II dans l'exhortation apostolique post synodale *Christifideles Laici* (1988) *«C'est l'Église elle-même, donc, qui est le vignoble évangélique».* (*Christifideles laici*, 1988). Si l'Église est la vigne, nous sommes alors tous ouvriers. Dans cette ecclésiologie, tout baptisé doit se rendre compte de sa situation d'ouvrier et se mettre debout pour répondre à l'appel lancé par le Seigneur; *« Allez, vous aussi, à ma vigne ».* *«L'appel ne s'adresse pas seulement aux pasteurs, aux prêtres, aux religieux et aux religieuses; il s'étend à tous...»* (*Christi fideles Laici*, p. 22). Chaque ouvrier a son rôle dans la vie de la communauté ecclésiale, ainsi il y aura une prise en charge solidaire des responsabilités dans la pastorale et c'est ainsi que nous pouvons répondre au défi lancé par le Pape

François qui nous a dit, à la suite des paroles de Jésus, "d'aller aux périphéries". Aller aux périphéries c'est une invitation à chacun des baptisés pour « sortir de son propre confort, de sa condition de spectateur, et d'avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile ». Ceci ne vaut pas seulement pour les prêtres mais c'est tout le peuple ecclésial qui doit se mettre debout pour prendre part à la vie de l'Église dans sa communauté paroissiale selon son charisme. Face à la diminution des prêtres et autres agents de la pastorale, nous nous posons beaucoup de questions sur l'avenir de nos paroisses. Nous oublions parfois que nous faisons partie de la solution. La redynamisation de nos paroisses ne se fera que si, tous, nous prenons conscience de notre état d'ouvriers envoyé à la vigne par le Seigneur et acceptons d'apporter notre contribution dans le travail pastoral selon le don que chacun a reçu de Dieu. L'image de l'Église comme Vigne du Seigneur est plus qu'inspirante en ce temps. Ce n'est plus le temps de laisser endormir le don reçu de Dieu, mais c'est le moment de se réveiller et de prendre part à la vie de l'Église en exerçant un service particulier selon le besoin de la communauté paroissiale.